

ما المنهجية التي يجب اتباعها لتدريس اللغة الفرنسية في ليبيا؟

د. علي مسعود الطرمال

ملخص

نسعي من خلال هذا البحث الى التعريف بمنهجيات تعليم اللغات الحية المختلفة، التي تطورت منذ ظهورها في اوروبا، أواخر القرن الثامن عشر، وكيفية الاستفادة منها في تدريس اللغة الفرنسية في مدارسنا وجامعاتنا المختلفة.

إن المنهجية التقليدية المُتبعة حاليا في تدريس اللغات الحية في ليبيا لم تعد مُطبقة في أغلب دول العالم، إذ ظهرت منهجيات اخرى اكثر تقدما وافادة للمتعلم. فلم يعد العبء مُلقى على كاهل المعلم وحده، ولم يعد التلميذ او الطالب منعزلا لايسهم بشئ في العملية التعليمية، اللهم إلا أن يكون مُتلقيا لما يُقدم اليه من معلومات. كذلك فقد اصبح للتقنية والتطور العلمي دورا بارزا في التعليم بصفة عامة وتعليم اللغات بصفة خاصة. فالاعتماد على الكتاب المدرسي لوحده لم يعد مُجديا بعد أن تم إدخال المعامل اللغوية والاشربة الوثائقية وأجهزة العرض المختلفة ضمن الإطار التعليمي للاستفادة منها، ليس فقط في إطار التحصيل اللغوي، بل في التقارب بين الشعوب ومعرفة عادات وثقافات الآخرين الذين اصبحنا مُلزمين أن نتعامل معهم من خلال مختلف انواع التعاون العلمي والثقافي والاقتصادي وغيره.

بعد تحليل اجزاء مهمة من منهجيات التعليم الحديثة، المُتبعة في مُعظم دول العالم، سننترق إلى طرائق تعليم اللغة الفرنسية في بلادنا مُعرجين على بعض النقاط السلبية في العملية التعليمية وكيفية تجاوزها ، وتطوير منهجيات تسهم في تحسين مستوى التحصيل العلمي في مجال اللغة الفرنسية.

Quelle méthodologie faut-il adopter pour enseigner

Le FLE en Libye?

S'ouvrir sur les pays étrangers qui ne partagent pas la même langue que la notre, exige un outil de communication capable de favoriser le développement de différents échanges

sociaux, scientifiques, économiques politiques et culturels. Pour réaliser de tel but, nous avons besoin d'une évolution dans l'enseignement des langues étrangères qui a vu un grand changement à travers le temps. Nous ne pouvons plus compter sur l'objectif culturel, nous voulons créer une génération qui maîtrise effectivement des langues comme outils de communication.

Etant donné que le monde a changé et se développe chaque jour, la connaissance d'autres langues étrangères devient une nécessité pour nous afin de sentir la diversité culturelle et construire notre citoyenneté libyenne. Certains pensent que posséder une seule langue étrangère, telle que l'anglais, suffit pour réussir dans la vie. Il est vrai que la langue anglaise est considérée comme l'outil de communication le plus simple, néanmoins maîtriser d'autres langues peut apporter beaucoup plus que la compréhension avec les autres; pour réussir sur le marché du travail, il est indispensable de connaître d'autres langues que l'anglais.

Il est évident que la connaissance d'une autre langue, telle que l'anglais ou le français, est un choix personnel. C'est à partir de ses besoins et ses exigences que chaque apprenant choisit le niveau de la connaissance souhaitable. Pourtant, de sa part, l'Etat est responsable de se charger de l'enseignement au moins d'une deuxième langue dans les établissements d'enseignement publics.

Plusieurs méthodologies ont été mises pour but de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère. Les questions qu'on se pose sont les suivantes: laquelle de ces méthodologies devons-nous adapter dans l'enseignement de FLE en Libye? Et comment encourager le plurilinguisme dans notre pays? Ce sont les questions les plus importantes auxquelles nous essayons de donner des réponses à travers un parcours de certaines méthodologies de l'enseignement d'autres langues que l'arabe.

Dans le domaine de l'enseignement, on entend toujours parler de la méthode et de la méthodologie. Quelle est la différence entre ces deux conceptions? Avant de répondre à cette question, notons que toute typologie des méthodologies se heurte à l'ambiguïté de la majorité de ses notions. Dans son ouvrage *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, Christian PUREN propose la définition suivante de la méthode:

"ensemble de procédés et de techniques de classe visant à susciter chez l'élève un comportement ou une activité déterminés."¹ C'est donc une série de démarches précisées par des outils dont l'enseignant se sert. Avoir une méthode précise est une priorité pour la réussite de l'enseignement des langues.

Quant à la méthodologie, c'est la démarche adoptée par les décideurs d'enseignement pour but de réaliser une méthode précise. Selon PUREN, elle est:

"Un ensemble cohérent de procédés, techniques et méthodes qui s'est révélé capable, sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents, de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs et équivalents entre eux quant aux pratiques d'enseignement/apprentissage induites."²

D'après les définitions précédentes, la méthode fait donc partie de la méthodologie d'enseignement. Il est à mentionner ici que la méthodologie se change, non seulement à cause du développement du domaine d'enseignement, mais aussi selon les changements que subissent les situations politiques, économiques et culturelles.

La méthodologie traditionnelle du 19^e siècle a vu succéder d'autres méthodologies qui cherchent à leur tour, à combler certaines lacunes dans l'enseignement des langues étrangères. Il nous est difficile de suivre avec précision la

succession chronologique des méthodologies, néanmoins, nous pouvons la dessiner dans le cadre suivant:

- La méthodologie traditionnelle (MT)
- La méthodologie directe (MD)
- La méthodologie audio-orale (MAO)
- La méthodologie structuro-globale audio visuelle (SGAV)
- L'approche communicative (AC)

Pour savoir quelle méthodologie devons-nous choisir dans l'enseignement des langues étrangères et pour que notre choix soit le meilleur qui convient aux conditions spécifiques de nos apprenants, nous n'avons qu'à parcourir l'évolution qu'ont subie les différentes méthodologies d'enseignement des langues étrangères. Commençons par la méthodologie traditionnelle qui était le fondement de toutes autres méthodologies.

• La méthodologie traditionnelle (MT)

Selon certains chercheurs, le MT est connue depuis le 18^e siècle et d'autres confirment qu'elle est largement adoptée au 19^e siècle sous plusieurs noms tels que la méthodologie grammaire-traduction et la méthodologie classique. Au lieu de donner la priorité à l'oral, cette méthodologie, comme nous le suggère sa conception grammaire-traduction, place la lecture et la traduction d'écrits littéraires en tête de ses préoccupations. L'apprentissage par cœur de longues listes de mots est la base sur laquelle cette méthodologie est fondée. Aussi, les règles grammaticales prennent, à leur tour, la priorité puisque la grammaire était l'élément le plus important dans l'enseignement des langues étrangères. Dans son ouvrage intitulé *The study of language*, George Yule se sert d'une citation d'un certain Aickin, datée de 1693, pour souligner l'importance accordée à la grammaire au 17^e siècle:

"For no Tongue can be acquired without Grammatical rules; since then all other Tongues, and languages are taught by Grammar, why ought not the English Tongue to be taught so too. Imitation will never do it, under twenty years; I have known some Foreigners who have been longer in learning to speak English and yet are far from it: the not learning by Grammar is the true cause."³

Nous pouvons nous demander quels sont les manuels dont on a tiré profit pour appliquer la méthodologie traditionnelle? N'ayant pas de manuel précis, l'enseignant se charge lui-même de choisir les textes, les exercices, les questions et les corrections, qui, dans la majorité des cas, ne respectent les différenciations lexicales et grammaticales. Etant le responsable de tous les détails de l'opération enseignement-apprentissage, l'enseignant a obtenu le titre de 'Maître'. En ce qui concerne l'interaction enseignant-apprenant, elle est minime et la communication est unidirectionnelle entre les deux.

La technique d'apprentissage de la langue est constituée de la traduction et de la mémorisation des mots et des phrases. La grammaire occupe aussi une place considérable dans la méthodologie traditionnelle; on l'enseignait d'une manière déductive dans laquelle l'enseignant explique d'abord la règle grammaticale, puis il l'utilise sous forme de différentes phrases. Dans la stratégie d'enseignement de la méthodologie traditionnelle, la langue maternelle occupe une place marquante.

Cette méthodologie a-t-elle besoin d'instruments précis pour l'appliquer en classe? Tout ce qu'il faut pour son application ne dépasse pas un livre de grammaire, un dictionnaire bilingue, un livre contenant des mots et des phrases de la langue cible accolés à leurs équivalents dans la langue maternelle de l'apprenant et un enseignant.

La méthode grammaire- traduction est critiquée de la part de beaucoup de didacticiens qui refusent l'absurdité de forcer l'apprenant à apprendre par cœur des longues listes des mots, des phrases et des règles grammaticales. Aussi, le fait d'avoir donné la grande importance à l'écrit, en ignorant l'importance des fondements de leurs choix didactiques, est un autre défaut inacceptable.

Les grands changements des relations internationales ont affecté, d'une manière explicite et directe, l'enseignement des langues; les objectifs d'apprentissage des langues étrangères ne sont plus les mêmes que ceux de la méthodologie traditionnelle du 19^e siècle. A cette époque-là, on apprend une langue étrangère pour s'en servir dans l'étude de sa culture et sa littérature.⁴ La fin du même siècle voit dominer une nouvelle idée concernant les langues vivantes étrangères; elles sont faites pour être parlées et comprises oralement. C'est donc l'application de la méthode orale qui va préconiser la prononciation et l'accentuation. Ce changement méthodique est considéré comme une étape importante du passage de la méthodologie traditionnelle à la méthodologie directe.

L'objectif culturel n'est plus une priorité, c'est un autre objectif qui occupe la première place dans l'enseignement d'une langue étrangère; au lieu d'être considérée comme savoir, la langue étrangère est devenue un instrument de communication avec la personne qui ne possède pas la même langue que le locuteur. Dans son ouvrage *Evolution de l'enseignement des langues*, C. Germain va jusqu'à confirmer que la langue étrangère "est vue comme un instrument de communication ou mieux comme un instrument d'interaction sociale."⁵

• La méthodologie directe (MD)

Soulignons tout d'abord que cette méthodologie a été nommée également "méthodologie active", "méthodologie éclectique", "méthodologie mixte", "méthodologie orale". Pouvons-nous supposer que le fait de lui donner plusieurs noms exprime le refus d'appliquer une méthodologie précise? Les méthodologues actifs ne cachent pas leur volonté de voir une sorte d'équilibre global entre les objectifs de l'enseignement-apprentissage qui sont : formatif, pratique et culturel.

Nous pouvons supposer que la méthodologie directe est située dans un prolongement historique de l'évolution qu'a connue la méthodologie traditionnelle. Elle a constitué une approche naturelle d'apprendre une nouvelle langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant. La grammaire cède la première place à la pratique orale de la langue cible. Les longues listes, des mots et des phrases traduites dans la langue maternelle et l'intermédiaire des règles grammaticales dans la langue orale, sont jetées dans l'oubli.

La méthodologie directe est considérée par certains linguistes comme la première méthodologie spécifique à enseigner les langues étrangères. Elle veut dire que l'opération enseignement/apprentissage se fait directement sans aucun médiateur; au lieu d'utiliser la langue maternelle comme moyen de traduction mentale, l'apprenant doit penser directement en langue étrangère. De plus, l'apprenant profite directement de l'objectif pratique de la méthode visant la pratique orale en classe. En poussant l'apprenant à parler en classe, cette pratique est importante pour améliorer sa prononciation et maîtriser d'une manière plus efficace la langue cible. Ajoutons que les différentes productions orales des apprenants constituent une réaction aux sollicitations verbales de l'enseignant.

Aux dires de Puren, la méthode directe est:

" celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieur acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème. En effet. Pour interpréter les attributs et de leurs modifications; à la perception de leurs rapports mots, elle les associe à la vue des choses et des êtres; à l'intuition de leurs réciproque; enfin, elle associe les mots aux actions des êtres."⁶

L'importance de la méthodologie directe vient du fait non seulement parce qu'elle assure une sorte de liaison entre méthodologie d'enseignement des langues et la pédagogie générale, mais qu'elle met en place certains principes pédagogiques essentiels dans l'enseignement des langues; ce sont, la motivation, l'adaptation et la progression. Désormais, elle éveille la curiosité chez l'apprenant.

Le texte joue un rôle essentiel pour réaliser cette intégration didactique; c'est autour de lui que les activités d'enseignement s'organisent. Les corrections phonétiques se font à travers la lecture du texte; la compréhension orale et écrite se réalisent par le commentaire dialogué. La production écrite, elle se fait par les réponses des questions posées sur le texte. Cette méthode favorise la compréhension à travers la divination, l'apprentissage par l'imitation et le retentissement par la répétition. Quant à l'explication des règles grammaticales, elle se réalise sans passer par la langue maternelle.

Le rôle de l'enseignant est essentiel dans l'application de la méthodologie directe; il ne parle qu'en langue cible sans avoir recours à la traduction en langue maternelle. Pour faciliter la compréhension, il se sert d'objets, d'images, de mimique et de gestes. Cette méthodologie, qui écarte

entièrement la traduction en langue maternelle, donne la priorité à la pratique orale en classe, alors que la langue écrite occupe la deuxième place.

Si la méthodologie directe favorise l'apprentissage des langues étrangères, c'est qu'elle est composée de différentes méthodes qui facilitent l'acquisition. Parmi ces méthodes nous citons:

- La méthode orale pour faire parler l'apprenant.
- La méthode imitative pour améliorer la prononciation.
- La méthode interrogative pour faire de différents exercices en classe.
- La méthode intuitive pour expliquer le vocabulaire.
- La méthode active qui se sert de toutes les méthodes.

Cette méthodologie représente plusieurs points favorisant l'apprentissage d'une langue étrangère: La répétition intensive pour enseigner le vocabulaire et la grammaire n'est plus utilisée dans la méthodologie directe; elle est remplacée par la répétition extensive des structures. Pour créer une ambiance favorable à l'activité de l'apprenant, on a valorisé la méthode directe pour donner plus de vivacité à la motivation, considérée comme un élément clé dans l'apprentissage de la langue.

Malgré les points positifs que contient la méthodologie directe, néanmoins, on va favoriser le passage à la méthodologie audiovisuelle qui va répondre à un objectif pratique. On voit naître une union entre les méthodologies audio-orale et audiovisuelle pour but d'intégrer certaines théories telles que le distributionnalisme⁷ et le béhaviorisme⁸, et pour se servir d'autres matériels pédagogiques dans l'enseignement des langues.

• La Méthodologie Audio-Orale.⁹ (MAO)

La méthodologie audio-orale est une sorte de mélange de la psychologie béhavioriste et du structuralisme linguistique. Les linguistes, qui considèrent la langue dans ses axes paradigmatique et syntagmatique, proposent à l'apprenant d'effectuer deux manipulations sur les structures grammaticales: la première est de substituer des unités les plus petites de la phrase et la deuxième est de faire la transformation d'une structure à l'autre. Le but de cette application est de faire des exercices d'imitation et de répétition qui permettent à l'apprenant le réemploi de la même structure en introduisant d'autres modifications paradigmatiques.

Le premier objectif de cette méthodologie, qui donne la priorité à l'oral et autorise la traduction en langue maternelle, est de communiquer en autre langue. Les quatre aptitudes de cette méthodologie sont comme suit: Comprendre, Parler, Lire et Ecrire. Pour parvenir à communiquer en langues étrangères, cette méthodologie vise théoriquement ces quatre compétences. Pourtant, c'est toujours l'oral qui occupe la première place.

Les méthodes dont elle se sert sont:

- La méthode orale: un dialogue simple se lit plusieurs fois par l'enseignant qui se sert de l'intonation et des gestes pour faciliter la compréhension.
- La méthode répétitive: les apprenants répètent en équipe après l'enseignant.
- La méthode imitative: apprendre certaines expressions et mots tirés du dialogue.

La technologie prend part dans la réussite de cette méthodologie; le laboratoire de langue, par exemple, est un élément important qui privilégie la répétition intensive et facilite en même temps la mémorisation du vocabulaire utilisé dans les dialogues. Le vocabulaire élémentaire du dialogue est choisi d'une façon qui peut faciliter sa compréhension et sa mémorisation. Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à corriger la prononciation et à diriger la communication en

classe, il se charge d'utiliser lui-même le laboratoire de langue et le magnétophone pour faire écouter aux apprenants les textes et dialogues enregistrés. L'enseignant se charge donc d'une autre mission; celle d'un technicien.

Bien qu'on fasse beaucoup d'efforts pour la réussite de cette méthodologie, à son tour, elle est critiquée pour la difficulté de transfert hors de la classe. De plus, ses exercices structuraux ennuiet l'apprenant et le démotive.

La Méthodologie Structuro-Globale Audio-visuelle(SGAV)

Comme son nom le suggère, elle s'est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. On se sert d'images fixes représentant des situations précises et des enregistrements magnétiques qui donnent des détails sur ces images. Dans cette méthodologie, l'oral est toujours une priorité. L'enseignant ne passe à la langue écrite qu'après être sûr que l'apprenant arrive à certain niveau oral. La traduction et le recours à la langue maternelle sont de nouveau complètement évités.

A son tour, cette méthodologie a besoin de matériel didactique comme c'est le cas de toute méthodologie audio-visuel, et c'est toujours l'enseignant lui-même qui se charge de fonctionner les différents appareils dont il se sert dans la classe. L'apprenant fait partie de l'interaction qui n'est pas seulement enseignant-apprenant-enseignant, mais aussi apprenant-apprenant. De telle interaction facilite la compréhension et aide en même temps, l'apprenant à s'exprimer dans des situations simples.

Comme c'est le cas dans la méthodologie directe, le dialogue est un élément important sur lequel s'appuie la méthodologie SGAV, qui compte sur le dialogue pour fournir du vocabulaire à étudier; elle est organisée autour des méthodes suivantes:

- La méthode orale pour assurer la correction phonétique.
- La méthode interrogative pour enrichir le bagage linguistique de l'apprenant.
- La méthode intuitive pour faire parler l'apprenant.
- La méthode imitative pour la mémorisation du dialogue.
- La méthode active pour se servir de toutes les autres méthodes déjà mentionnées.

En ce qui concerne le matériel utilisé nous citons: le livre d'apprenant plein d'image, le livre d'enseignant, deux cahiers d'exercices, des cassettes audio et des dessins (diapos).

• L'Approche Communicative (AC)

C'est en réaction contre la méthodologie structuro-globale audio-visuelle et la méthodologie audio-orale qu'on a développé l'approche communicative. Avoir le nom 'Approche' veut dire qu'elle n'est pas considérée comme une vraie méthodologie. Elle est plutôt une convergence des recherches liées aux besoins linguistiques européens. Une profonde lecture de cette approche nous montre qu'elle est faite pour répondre aux besoins des groupes de professionnels et d'immigrants qui veulent acquérir un savoir-faire immédiat et une compétence communicative en français.

Donc on cherche, à travers cette approche, des conditions favorisant plus l'apprentissage d'une langue étrangère. Le but qu'on veut atteindre est de développer les quatre habiletés de l'apprenant (Comprendre, Parler, Lire et Ecrire).

Il est clair que cette approche considère la langue comme un instrument communicatif. De plus, l'apprenant n'est plus un récepteur d'information; il devient un élément important grâce au rôle actif qu'il joue dans l'enseignement-apprentissage. L'enseignant devient à son tour un médiateur de la communication et un conseiller important qui dirige l'apprenant vers la bonne direction.

Les principes de cette approche sont multiples. Dans la suite, nous en citons les plus importants:

- Acquisition d'une compétence pour communiquer en langue étrangère.
- Travailler sur les compétences linguistique, sociolinguistique, référentielle, discursive et stratégique.
- En classe, la priorité est à la langue française, mais parfois, on utilise la langue maternelle.
- Le français est enseigné dans sa dimension sociale à travers des dialogues et des textes.
- Les documents sont importants dans l'apprentissage de FLE ; ils aident à intégrer de différents niveaux d'analyse dans la classe.
- L'utilisation des jeux est essentielle; elle ne favorise pas seulement l'activité orale en classe, mais l'enseignant peut utiliser les jeux pour d'autres objectifs lexicaux, communicatifs et grammaticaux.

Il est clair que cette approche considère la langue comme un instrument communicatif. De plus, l'apprenant n'est plus un récepteur d'information; il devient un élément important grâce au rôle actif qu'il joue dans l'enseignement-apprentissage. L'enseignant se transforme en un intermédiaire de la communication et un guide décisif qui oriente l'apprenant dans le bon sens.

Maintenant, après avoir survolé certaines des méthodologies appliquées dans l'enseignement des langues étrangères, et avant de répondre à notre première question sur le choix de méthodologie pour enseigner le FLE en Libye, plusieurs points méritent d'être mentionnés ici:

- Les enseignants de FLE dans les écoles secondaires ne sont pas qualifiés pour enseigner le français; ils ne maîtrisent pas bien la langue qu'ils essaient d'enseigner. De plus, ils n'ont jamais étudié la pédagogie pratique ou la méthodologie d'enseignement durant leurs études universitaires.
- On ne sert pas de méthodologie précise dans l'enseignement de français aux écoles secondaires.
- Le livre d'élève est très ancien et ne répond pas aux différents besoins d'enseignement-apprentissage.
- L'interaction en classe prend toujours un sens unique; enseignant/apprenant.
- L'enseignement de FLE dans les écoles secondaires se fait trois fois par semaine, et le cours ne dépasse pas 45 minutes.
- La classe contient un grand nombre d'apprenants (entre 40 et 60).
- Les écoles secondaires ne sont pas fournies de laboratoires de langue.
- Le matériel d'enseignement manque dans presque toutes les écoles.
- Les inspecteurs pédagogiques sont incapables de guider les enseignants vers une méthode précise.
- Le fait de considérer le français comme matière facultative dans les écoles secondaires défavorise son apprentissage de la part des élèves.

La situation de la langue française dans les universités libyennes semble être beaucoup mieux que celle dans les écoles secondaires. Pourtant, les principes méthodologiques utilisés par les professeurs de français sont éclectiques, car ils se servent de différentes méthodes, des activités et des ressources multiples appartenant à diverses méthodologies.

Pour encourager les élèves et les étudiants libyens à apprendre le français, il faut prendre plusieurs mesures telles que les suivantes:

- Créer une politique d'enseignement moderne pour résoudre les différents problèmes d'enseignement de FLE dans tous les établissements scolaires et universitaires.
- Se servir d'une méthodologie précise pour l'enseignement de FLE.
- Intégrer la technologie dans l'enseignement de FLE.
- Préparer un cadre d'enseignant apte d'enseigner.
- Donner plus d'importance à l'apprentissage de FLE et sensibiliser les gens de l'avenir de cette langue en Libye.
- Organiser des stages pédagogiques pour les enseignants.
- S'ouvrir sur la technologie et les méthodes d'enseignement à travers des stages pédagogiques en France.
- Faire installer des bibliothèques médiatiques dans les écoles et les universités.
- Organiser des séminaires et des colloques nationaux pour discuter les différents problèmes d'enseignement de FLE.
- Utiliser des documents authentiques (articles de journaux, chansons, radio, télévision, etc.) pour familiariser les apprenants avec le discours oral et écrit destiné aux locuteurs natifs.

Une profonde modification au sein de l'enseignement des langues étrangères, et surtout la langue française, est essentiel afin d'aborder l'enseignement de FLE avec des objectifs minimaux; visant une acquisition d'une compétence minimale de communication orale et un développement de compréhension écrite qui permettent aux apprenants de profiter de leur connaissance de la langue française dans la vie quotidienne.

C'est aux enseignants de choisir la méthodologie qui peut répondre, non seulement aux besoins des apprenants, mais aussi qui peut être effectuée par les moyens existant dans les établissements scolaires et universitaires. Donner la liberté aux enseignants d'adopter des méthodes d'enseignement ne veut

pas dire qu'elles soient différentes les unes des autres. Ici vient le rôle administratif qui choisit une méthodologie et une méthode précise à appliquer à l'ensemble du pays.

Pour réaliser ces objectifs et d'autres, le Ministère de l'Éducation doit mener une révision du programme de français pour les différents niveaux. Pour réorienter les éléments de l'enseignement de FLE, qui conviennent le mieux aux besoins des apprenants, à la cohérence et à la pertinence du curriculum éducatif, il ne faut pas ignorer la nécessité de renouveler les activités des langues étrangères pour promouvoir la compréhension entre notre pays et le monde et à contribuer à la formation de l'éducation nationale qui se trouve dans une situation pitoyable.

CONCLUSION GENERALE

Vu l'importance accordée aux langues étrangères, il faut préparer les apprenants aux nouveaux besoins langagiers et se servir d'une méthodologie moderne pour leur enseigner le français d'une façon différente et loin de la méthodologie classique basée sur la grammaire-traduction.

C'est le rôle de l'Etat de permettre à ses citoyens d'acquérir une connaissance fonctionnelle d'autre langue telle que l'anglais ou le français. Maîtriser une ou deux langues étrangères leur ouvre la porte, non seulement pour occuper de nouveaux postes, mais aussi pour connaître d'autres cultures et d'autres nations. Cette connaissance est sans doute importante dans un monde favorisant la coopération entre les pays.

D'après ce que nous avons examiné dans cette étude, nous pouvons dire que l'héritage de la méthodologie traditionnelle persiste encore aujourd'hui dans l'utilisation de métalangage grammatical dans l'apprentissage des langues étrangères

Toutes les méthodologies cherchent à réaliser un objectif précis, c'est d'arriver à une communication efficace par

l'adaptation des formes linguistiques. Les unes, telle que la méthodologie traditionnelle, n'arrive pas à réaliser cet objectif, alors que d'autres, plus développées, ont réussi dans cette démarche.

Apprendre de longues listes de mots et des règles grammaticales par cœur n'est pas suffisant pour communiquer et maîtriser une langue étrangère. Pour que nos élèves et étudiants réussissent à maîtriser l'anglais, le français ou n'importe quelle autre langue vivante, ils ont besoin d'une méthodologie qui les rend actifs en classe. L'interaction de sens unique enseignant-apprenant doit être changée en accordant plus d'importance à la participation de l'apprenant. On ne nie pas que notre ouverture sur l'étranger soit tardive, pourtant, nous ne voulons point une langue exclusivement littéraire. Notre pays a besoin d'outil de communication favorisant les différents échanges avec le monde qui nous entoure.

L'évolution qu'ont connue les différentes méthodologies est un résultat logique de grand changement dans les besoins et les objectifs des apprenants. Ces changements ont un impact décisif sur l'enseignement de FLE dans le monde entier. Dans nos établissements scolaires et universitaires, nous continuons à appliquer une petite partie de la méthodologie traditionnelle. Pour améliorer l'enseignement/apprentissage, non seulement de FLE, mais d'autres matières, nous avons besoin d'un 17 Février dans le domaine d'enseignement.

Notes et Références

1. Puren C., (1988) *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, Paris, Nathan. p.16.
2. *Ibid.*, p. 17.
3. Yule, George, (1985), *The study of language*, (Cambridge: Cambridge University Press, p. 150.
4. GERMAIN, C., (1993), *Evolution de l'enseignement des langues: 5.000 ans d'histoire*, Paris, Clé international, Col. DLE, p. 202.
5. Les Français ont commencé à accorder une priorité à langue anglaise pour but d'étudier la littérature britannique et en profiter pour améliorer la situation littéraire française qui était dans un état pitoyable
6. Cité par Christian, Puren, 1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Clé international. Paris, p.121
7. Le Distributionnalisme est une théorie linguistique générale du langage. Cette théorie développée par Léonard Bloomfield et Z. Harris, dominé la linguistique américaine pour longtemps, est l'un des fondements de la grammaire générative qui a beaucoup influencé les diverses méthodes d'apprentissage des langues. Pour en savoir plus, voir: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Distributionnalisme>.
8. Le terme 'behaviorisme définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant de la conséquence d'un entraînement particulier. Pour en savoir plus, voir: <http://edutechwiki.unige.ch/fr/B%C3%A9haviorisme>
9. Cette méthodologie, parue pendant la deuxième guerre mondiale, était créée pour répondre aux besoins de l'armée américaine qui voulait, d'une manière rapide, former des gens possédant d'autres langues que l'anglais. On l'a même appelée 'la méthode de l'armée.'

Références

- ALTET, M. (1997). *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris: PUF.
- Beacco, J.C. (1995). "La Méthode Circulante et les Méthodologies Constituées" *Le Français dans le monde (Recherches et Applications)*. Numéro spécial "Méthodes et Méthodologies", janvier, pp. 34-41.
- CARDINET, A. (1995). *Pratiquer la médiation en pédagogie*. Paris: Dunod.
- GURTNER, J.-L., GURTNER, M., ANDREETTA, R., & CRIVELLI, C. (1993). *Analyse d'un programme de soutien psychopédagogique*, Bulletin de recherche no 104. Fribourg: Institut de psychologie.
- Karshukova, L., (2004): Trois théories d'enseignement des langues étrangère : méthode traditionnelle, approche communicative et approche 'fonctionnelle-notionnelle'. Retrouver sur <http://digitalcommons.mcmaster.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=8030&context=opendissertations>
- PENDANX, M. 1998, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Paris, Hachette.
- PERRENOUD, P. (1996). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris: ESF
- PUREN, C., (2003), *La Didactique des langues étrangères à la croisée des chemins –essai sur l'éclectisme*, CREDIF, Didier, Paris.
- RIVENC, P., (2003), *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde 3.La méthodologie*, Bruxelles, De Boeck.